

Parcours

De Saint-Priest au Tonkin en 1885

LES ARCHIVES FAMILIALES RECÈLÈNT QUELQUEFOIS DES TRÉSORS OUBLIÉS. DES LETTRES ÉCRITES ENTRE UN HABITANT DE MANISSIEUX ET SON FILS, FRANÇOIS PAYET-DAVID, SOLDAT AU TONKIN (INDOCHINE), REFONT SURFACE 135 ANS PLUS TARD. **PAR LUCIEN CHARBONNIER / CERCLE IULIUS VICTOR**

Nous sommes en novembre 1882. Un cultivateur de Manissieux doit laisser partir son fils unique en raison de la conscription obligatoire de cinq ans, perdant pour plusieurs années deux bras indispensables à la culture des champs et au fonctionnement de l'exploitation familiale. Ce service militaire emmènera le jeune François Payet-David, alors âgé de 21 ans, loin de chez lui, dans le cadre de l'envoi d'un corps expéditionnaire au Tonkin, l'actuel Viet Nam du nord.

Une quarantaine de lettres retrouvées par ses descendants lèvent le voile sur une période mal connue de nos contemporains. François Payet-David rejoint le III^e régiment d'infanterie caserné à Antibes puis part pour un long voyage vers un pays inconnu. Pour le jeune San-Priot, qui ne connaît que les villages alentour et peut-être un peu la ville de Lyon, le voyage vers l'Asie est impossible à concevoir.

108 rescapés sur 1200

Il découvre les différents pays et ports avec une candeur et une sincérité

incroyables. Parvenu à destination, le Tonkin lui apparaît enfin dans toute sa dureté. Un mois après son arrivée, il se trouve débarqué dans la boue des rizières pour participer à une campagne de guerre entre 1884 et 1886. Il doit échapper à la mort face aux redoutables Pavillons noirs chinois mais surtout aux maladies, fièvre et choléra, qui tuent les trois quarts des jeunes soldats. Il est engagé dans la bataille de Bac Ninh, puis à Hong Hoa et Son Tay. À partir de janvier 1885, c'est la campagne de Lang Son près de la frontière chinoise. Il y prend part mais tombe rapidement malade et doit être rapatrié sur un hôpital de Haiphong. La suite de l'année se passe mieux. Il fait partie des anciens, ou plutôt des rescapés : seuls 108 hommes en réchappent sur les 1200 du bataillon parti en février 1884.

Dans ses échanges avec son père, il parle aussi en homme de la terre et compare les types de cultures agricoles, les modes de vie, les maisons ou encore les habits des Tonkinois. Son père lui écrit régulièrement, évoquant les travaux des champs, le temps, la famille,



François Payet-David en 1928. Il est alors âgé de 67 ans.

la vie des habitants de Manissieux. François revient finalement en juin 1886, après quatre années loin des siens. Il se mariera avec Eugénie Gayet avec qui il aura cinq enfants. C'est l'un de ses petits-fils, Pierre, qui confiera les lettres de son grand-père au Cercle Iulius Victor afin d'être publiées.

En 33 ans, entre 1859 et 1892, ce sont au total quatorze soldats de Saint-Priest qui ont été impliqués dans les expéditions coloniales en Cochinchine ou au Tonkin. //



Extrait de la lettre du 20 avril 1884

« Dans la contrée que nous avons parcourue c'est un riche terrain, c'est tout plat. Des plaines immenses depuis Hanoï jusqu'à Hong Hoa sur plus de 80 kilomètres et l'on aperçoit quelques petits coteaux mais rares. Le terrain est très bien cultivé par les Annamites, le terrain a le trois quart ensemencé de riz, quelques maïs, haricots et pommes de terre, seulement la tige n'est pas la même que chez nous. Les Annamites sont pauvres pour la récolte qu'ils cueillent. Lorsqu'elle est ramassée, les pirates, les mandarins viennent leur voler leurs récoltes, tous les villages sont enclos de bois de bambou. Tous les bois sont habités, leurs maisons qu'ils appellent gagna sont faits avec du bois de bambou sans étage, le toit est couvert avec de la paille de riz ou de larges feuilles. Les maisons des mandarins qui sont distinctes, sont bâties en charpente et couvertes avec des tuiles chinoises, tuiles plates. Aussi les pauvres Annamites sont contents lorsqu'ils nous voient arriver dans les villages pour chasser les Pavillons Noirs chinois. »

> De Saint-Priest au Tonkin en 1885. Revue d'histoire de Saint-Priest n°12. Cercle Iulius Victor (2021). Contact : cercle@free.fr